

Les paras belges ont quitté Paulis pour rejoindre Stan

*Ils seront aujourd'hui à Kamina et
rentreront sans doute mardi à Bruxelles*

**28 corps d'otages blancs auraient été découverts
sur la rive gauche à Stan**

D'après les renseignements reçus vendredi en fin d'après-midi, deux pelotons de para-commandos et l'antenne chirurgicale qui accompagnait le détachement de parachutistes à Stanleyville sont déjà rentrés à la base de Kamina.

Plusieurs « C-130 » ramenant de Paulis l'unité para-commando qui y avait été parachutée jeudi et dont les derniers éléments ont quitté cette ville, vendredi avant 16 h, étaient attendus dans la soirée à la base de Kamina.

En ce qui concerne le retour vers la Belgique, le planning envisagé actuellement prévoit le départ de Kamina, dans la journée de dimanche, pour la totalité des troupes qui ont participé à l'opération de sauvetage. Le retour se fera par l'île de l'Ascension, d'où, après un repos, le détachement fera mouvement pour Bruxelles où il arrivera mardi ou mercredi.

Le Roi et des membres du gouvernement accueilleront les troupes à l'aéroport. Après la cérémonie, les unités défilent rue Royale.

Des précisions, quant à l'horaire du retour et au programme des cérémonies seront communiquées dès que possible.

A Stanleyville, cependant, où il ne semble pas que se trouvent encore des ressortissants étrangers en péril, la rébellion n'a pas totalement désarmé. Des tireurs isolés continuent de faire le coup de feu, lâchant des balles sur tout ce qui passe dans les rues. On ne circule dans Stan qu'en voiture rapide. Pour le surplus, les rebelles, dont la pugnacité, est étonnante, ont monté quelques réelles contre-offensives, notamment à partir de la rive gauche du Congo et en direction de la plaine d'aviation, qui est heureusement tenue et solidement défendue par les paras. L'insécurité demeure totale à Stanleyville, au point que la moitié de la population congolaise a fui et se cache dans la brousse en attendant que les choses se calment. C'est évidemment à l'A.N.C. qu'il incombe de nettoyer les îlots de résistance. Les paras belges ne participent pas à cette opération.

les militaires de l'A.N.C. aient éprouvé quelques difficultés à faire leur jonction. Les paras, suivant une dépêche de l'agence France - Presse, se seraient trouvés seuls dans la ville et auraient connu de durs moments.

Quelques européens veulent rester à Stan

Une quinzaine d'Européens auraient décidé de demeurer à Stan, en dépit des possibilités qui leur sont offertes d'être immédiatement évacués.

A Stanleyville, le monument « Patrice Lumumba », au pied duquel des milliers de Congolais ont été exécutés par les rebelles au cours des mois derniers, a été dynamité par les soldats de l'A.N.C.

On apprend, enfin, que la situation se détériore dans certaines régions occupées par l'A.N.C. depuis deux mois, notamment à Boendé et dans les environs. Des localités sont entièrement réoccupées par les rebelles. D'autres sont l'objet de raids incessants.



Vendredi matin, un avion ramenant quatre-vingt-dix rescapés de Stanleyville est arrivé à Bruxelles-National. Le Roi et la Reine ont accueilli les réfugiés au pied de la passerelle et ont serré la main de chacun d'eux.

Vendredi matin

Un troisième avion de réfugiés est arrivé à Bruxelles-National

Ceux-ci ont été accueillis par le Roi et la Reine

Un troisième avion, transportant des réfugiés du Congo, est arrivé vendredi matin à Bruxelles-National. C'est sous une pluie fine et froide que chassait un vent fort que l'appareil qui ramenait quelque 90 réfugiés de Stanleyville a atterri, à 9 h 45.

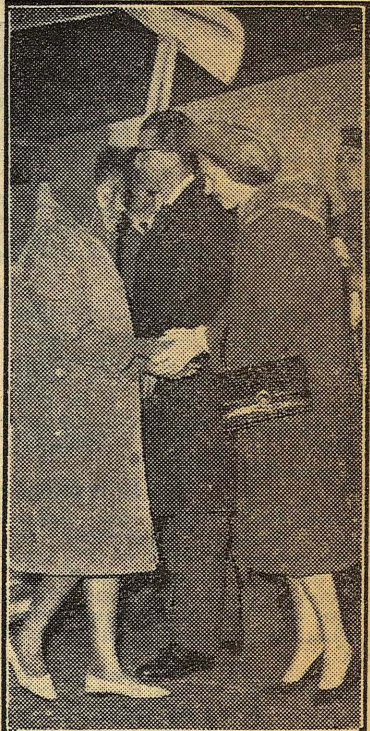
Tandis que les passagers réguliers descendaient la passerelle principale, les réfugiés quittaient

l'appareil, un à un, par la porte arrière. Le Roi et la Reine les attendaient au pied de la passerelle et serraient la main de chacun d'eux.

Les réfugiés ont gagné rapidement le hall d'accueil après avoir reçu couvertures et manteaux distribués par les membres de la Croix-Rouge. Tandis que les hôtes d'accueil s'occupaient des enfants, le service d'ordre était assuré par la gendarmerie.

Avant de rejoindre les réfugiés valides dans le hall d'accueil, le Roi est monté à bord de l'appareil et s'est entretenu quelques instants avec trois blessés qui ont été transportés à l'hôpital Brugmann par des ambulances qui stationnaient à proximité de l'avion.

(Voir suite en troisième page)



Parmi les rescapés de Stanleyville arrivés vendredi matin à Bruxelles, une jeune femme congolaise à laquelle la Reine a longuement serré la main.

Pertes à Paulis

A Paulis, nos soldats ont perdu un tué et six blessés, tout ne va pas facilement. Le tué est le milicien Didier Welaert, de Bruges. Les blessés sont : le sergent volontaire de carrière M. Rossinasse, de Diest ; le caporal milicien J. Guylaerts, de Rijkevorsel ; le caporal milicien A. Nihoul, de Courcelles, le soldat milicien Vanderstappen, de Aarschot, le soldat milicien Van der Steen, d'Alost et le soldat milicien Ch. André, de Mesvin.

Les six blessés, appartenant tous au 1^{er} bataillon sont actuellement hospitalisés à Léopoldville, où, malheureusement vient de succomber à ses blessures, le soldat milicien Alphonse Waegeneer, de Kerksen. Il est décédé mardi soir.

Il semble que les paras belges et

Paradoxes persans

Le prix de l'essence vient de doubler au pays du pétrole

*La pluie tombe mais les forêts brûlent
(De notre envoyé spécial)*

L'Iran vit ces jours-ci un double paradoxe : depuis mardi midi l'essence y coûte presque aussi cher qu'en Belgique ; dans le nord, des forêts brûlent sur des dizaines de kilomètres en dépit de la pluie qui a commencé de tomber.

Inopinément, le Premier ministre Mansour a demandé, mardi, au Madjlis (Chambre du Parlement) d'approuver une série de décrets-lois destinés à accroître les revenus du Trésor de 7 milliards de rials par an (15 rials valant 10 FB) et présentés sous le titre : croisade pour le progrès. Ces décrets-lois portent sur les produits pétroliers, les taxes d'embarquement pour l'étranger et les boissons. Dorénavant donc, l'essence coûtera 10 rials le litre (au lieu de 5), tandis que le mazout et le pétrole voient aussi leur prix augmenter, bien que dans une moindre mesure. La suppression à partir du 21 mars 1965 des impôts mensuels sur les véhicules automobiles privés ainsi que sur tous les engins de locomotion terrestre à moteur (sauf les engins à gas-oil) ne paraît pas devoir apaiser l'opinion publique irritée par la hausse de 100 pour 100 du prix de l'essence : 80 p.c. des chauffeurs de taxis étaient en grève

cision en déclarant : « Le Chahin-chah a rappelé au cours d'une réunion des corporations que « ceux qui pour un simple mal de tête se rendent en Europe doivent bien verser quelque chose au Trésor de l'Etat pour aider par là à la construction des hôpitaux destinés aux pauvres ». Et M. Mansour de souligner que cette taxe élevée réduira non seulement les déplacements inutiles mais préviendra également la sortie du pays des devises étrangères.

En dépit de l'affirmation par le Premier ministre que les nouveaux décrets-lois n'influeraient « en aucune manière » sur la hausse des prix ; tout le monde n'en est pas aussi convaincu ici. Ils entraîneront certainement un relèvement du prix des communications qui étaient — il faut le reconnaître — fort bon marché par rapport au coût de la vie qui est très élevé à Téhéran. Mais le pétrole est aussi à la base de la production de l'électricité... Quoi qu'il en soit, la Chambre a approuvé, séance tenante, les nouvelles mesures gouvernementales qui sont entrées en vigueur et qui ont été envoyées le même jour pour ratification au Sénat.